

**Conférence annuelle 2020 de l'Association internationale pour
la recherche et l'ingénierie hydro-environnementale et
Société chinoise d'ingénierie hydraulique
18 octobre 2020**

DISCOURS

Version française



**M Loïc Fauchon
Président du Conseil mondial de l'eau**

Monsieur Le Secrétaire général, Monsieur Tang,

Chère Madame QUIUCHI SHI, gouverneur et Membre du Bureau du Conseil Mondial de l'Eau,

Chers amis de l'eau,

Je suis très heureux et honoré de votre invitation officielle à participer à l'ouverture de cette conférence annuelle de votre prestigieuse association qui rassemble des milliers de participants Chinois et étrangers, les plus hautes autorités politiques et administratives centrales de votre beau et grand pays ainsi que des gouvernements locaux, des universités, des organismes de recherche et des entreprises qui travaillent dans le domaine de l'eau.

J'aurais encore été plus heureux si je pouvais être avec vous à Zhengzhou, au bord de la Rivière Jaune, pour vous serrer la main, et partager des conversations amicales.

Le Conseil mondial de l'eau depuis de longues années entretient une profonde relation de confiance et d'amitié avec la Chine.

Depuis 2009, notre Conseil travaille avec des membres chinois pour renforcer notre voix au sein de la communauté mondiale de l'eau. Nous comptons aujourd'hui fièrement 33 organisations membres venant de Chine et représentant tous les secteurs de compétences.

Au fil des années nous avons ainsi pu travailler sur les questions les plus critiques rencontrées dans le monde de l'eau, autant sur la question des désastres et du rôle l'hydroélectricité.

Mais, au fil des années, la question de la sécurité hydrique n'a fait que prendre de l'ampleur dans notre discours.

La *water security* est devenue l'un des principaux sujets ayant modelé la politique de l'eau pour un développement harmonieux de nos sociétés.

Pour illustrer mes propos, je voudrais ainsi souligner le travail éditorial de grande qualité mené conjointement.

Ce travail nous a permis de présenter des études de cas internationaux présentant les multiples aspects de la *water security* et de sa mise en œuvre.

Chers amis de l'eau,

1. La sécurité de l'eau reste plus que jamais le défi du XXI -ème siècle.

La sécurité de l'eau est le mot clé.

Il ne s'agit pas seulement SDG parmi 17 autres, qui est un concept abstrait, un objectif à atteindre.

Nous savons tous que la sécurité de l'eau est un impératif quotidien, une réalité de tous les instants, un besoin pour tous, et un droit pour tous.

La mission du Conseil mondial de l'eau est de faire de l'eau la priorité de l'agenda politique afin que la sécurité de l'eau soit une réalité pour tous, partout et pour tous.

Avec vous, chers amis Chinois, et avec les autres membres des groupes de travail qui préparent le prochain Forum Mondial de l'Eau de Dakar nous travaillons à une meilleure définition de la sécurité de l'eau, à la détection des bonnes pratiques et à des recommandations pour faire progresser l'humanité.

Car, c'est tout l'enjeu de ce que nous appelons la « Water Security »,

Cela veut dire « produire » plus d'eau et, dans le même temps, en « consommer moins ».

Car malgré nos efforts constants, la demande en eau augmente plus vite que l'offre.

Concrètement, cela signifie que les professionnels que vous êtes et que nous sommes, s'attachent chaque jour, projet après projet à :

- Disposer de plus de ressources : pomper plus profondément quand c'est nécessaire, transférer sur de longues distances, améliorer les traitements, mais aussi dessaler l'eau de mer ou réutiliser les eaux usées,
- Mais en même temps il est indispensable de maîtriser les usages et d'économiser l'eau : gérer correctement nos ressources, utiliser des techniques modernes de recherche de fuites, mettre fin au gaspillages énormes en agriculture notamment et

Il s'agit d'avancer vers le partage des ressources en évitant le gaspillage et d'éduquer la jeune génération sur l'importance de l'économie des ressources.

Pour résumer : d'un côté, s'appuyer sur la technologie, le numérique notamment, pour mettre en œuvre toutes les solutions que nous connaissons : continuer à développer pompes, transferts, stockage, distribution, dessalement, réutilisation d'eaux usées.

Et de l'autre, savoir réduire les gaspillages collectifs et individuels par un changement d'approche politique et utiliser aussi nos connaissances et nos savoir-faire pour mieux équilibrer les différents usages et modifier ainsi nos comportements.

2. Mais s'il faut sécuriser l'eau pour les humains, il faut, en même temps, sécuriser l'eau pour la nature.

La disponibilité de l'eau est d'abord liée à la croissance démographique et aussi à l'urbanisation galopante et à l'élévation progressive des niveaux de vie qui entraînent l'un et l'autre des accroissements importants de la consommation d'eau.

Et depuis le début de ce 21^{ème} siècle est venu s'ajouter un impératif nouveau. L'homme a compris peu à peu qu'il lui fallait conserver une partie de l'eau pour la Nature, pour valoriser la biodiversité et protéger les écosystèmes végétaux et animaux.

Sécuriser les ressources en eau à l'échelle d'un continent et de la planète, pour aujourd'hui mais aussi pour demain est un enjeu essentiel.

Pour apporter de la durabilité et de l'équité, il faut avoir la sagesse de ne pas utiliser toutes nos ressources tout de suite et de préserver les équilibres et les écosystèmes qui ont une faculté d'adaptation incroyable et qui permettront aux générations futures de trouver leurs propres solutions, d'apporter leurs propres réponses.

L'Homme ne peut vivre sans la nature.

Laisser à nos enfants une planète sans eau en quantité et en qualité suffisante c'est les condamner à mourir. Quelle responsabilité ?

Mettons en œuvre toutes nos connaissances, partageons nos savoirs à l'échelle internationale, pour apporter des réponses économes, durables, ainsi que des solutions fondées sur la nature.

3. Cela m'amène à m'interroger sur le rapport entre les villes et le monde rural.

Ce thème est, aux côtés de la sécurité de l'eau, un enjeu majeur pour le devenir de la planète. Car l'eau est indissociable de l'agriculture et de l'alimentation.

Sans les zones rurales comment nourrir les mégapoles qui se densifient et qui portent le poids de la démographie galopante ?

On ne peut pas opposer les « villes intelligentes » aux campagnes. Nous avons besoin de cette complémentarité et nous devons nous donner les moyens de favoriser le

développement harmonieux et équitable des zones rurales, en tenant compte dans le partage des usages de leurs rôles économiques, social et écologique.

Les ingénieurs et techniciens, qui excellent dans les méga-projets qui nous stupéfient, doivent se pencher également sur la « campagne intelligente ». Trouver des solutions pour fournir les ressources en eau suffisantes, construire des petites retenues collinaires, nombreuses et interconnectées, recycler les ressources, mettre au point des techniques agronomiques peu gourmandes en eau mais assurant un bon rendement, étudier les projets de façon à assurer aux communautés rurales, l'eau, l'assainissement, l'énergie, la santé et l'éducation, afin de fixer les populations dont nous avons le plus besoin pour l'avenir de la planète.

A côté des immenses barrages et des km de canalisations indispensables à la fourniture d'eau des villes, il faut faire place à une innovation plus locale, avec des solutions sur mesure, reproduites des centaines de fois pour couvrir une échelle moins dense et adaptées aux conditions de vie. Les solutions digitales ont aussi leur place dans le développement rural.

Pour terminer ces quelques réflexions que je voulais partager avec vous, amis Chinois, je voudrais souligner que ces derniers mois, l'eau et l'assainissement ont fait l'objet d'une attention accrue dans l'agenda politique international.

Le premier geste barrière pour se protéger contre les épidémies et notamment le COVID 19 est de se laver les mains.

Et la communauté internationale, qui l'avait un peu oublié, s'est rendue compte de l'urgence d'accélérer l'accès à l'eau pour tous. Pas seulement pour des raisons humanitaires, mais aussi pour des raisons sanitaires et économiques.

Le Conseil Mondial de l'Eau s'en félicite.

Le Conseil Mondial de l'Eau, notamment à travers l'organisation des précédents Forums mondiaux de l'eau, a fortement contribué à faire de l'eau une priorité politique mondiale. Il est maintenant temps de traduire nos paroles en réponses concrètes.

C'est le défi que le Sénégal et le Conseil mondial de l'eau relèveront en organisant le 9e Forum mondial de l'eau en 2021.

Il aura lieu pour la première fois en Afrique subsaharienne, mais il s'adresse à tous les pays, à la communauté internationale toute entière, car nos destins sont liés et nous vivons sur une seule et même planète où les enjeux de l'eau sont devenus cruciaux.

La raison d'être du Forum mondial de l'eau est de rassembler les principaux acteurs politiques, les professionnels, les ONG, les financeurs et les organisations internationales, en partageant les expériences et le savoir-faire pour contribuer davantage à l'accès à l'eau et à l'assainissement et le faciliter.

Nous vous attendons nombreux, amis Chinois, pour partager vos réflexions, votre connaissance et vos savoir-faire avec la communauté internationale.

Merci.
